

LES NOUVEAUX RAPPORTS DE PUISSANCE DANS LE MONDE

L'année 1972 marquera peut-être pour l'historien la ligne de partage définitive entre l'après-guerre et une nouvelle époque dans le domaine des relations internationales. Cette évolution, il va sans dire, ne s'est pas opérée d'un seul coup, car le monde s'est transformé graduellement et parfois capricieusement au cours des dernières années. Les signes de dégel se sont succédé peu à peu, la guerre froide cédant place à la détente, la bipolarité et la rigidité se muant en diversité et en souplesse. Quoi qu'il en soit, 1972 a paru constituer une espèce de tournant, et le nombre inusité de rencontres spectaculaires entre les dirigeants des grandes puissances semble de nature à influencer profondément la politique mondiale.

Le Canada ne peut que profiter de cette tendance qu'il a contribué, dans une certaine mesure, à accentuer. Le Canada se considère comme une nation de l'Arctique, du Pacifique et de l'Atlantique autant que de l'hémisphère occidental, position que sont venus souligner à la fin de 1971 et en 1972 les échanges de visites des premiers ministres du Canada et de l'URSS, les voyages en Chine d'importantes délégations dirigées par le ministre de l'Industrie et du Commerce et le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et enfin l'adoption de mesures visant à resserrer nos liens avec la Communauté européenne élargie, le Japon et l'Amérique latine. D'autre part, la politique extérieure du Canada a mis plus que jamais l'accent sur les aspects internationaux de certaines questions d'intérêt national, telles que l'unité canadienne, les différences régionales, l'in-

flation, le chômage, la gestion des ressources et l'environnement. Par ailleurs, beaucoup de Canadiens ont tenu pour particulièrement importante et préoccupante la question de nos relations présentes et futures avec les États-Unis, vu le contexte changeant des rapports nationaux et internationaux. Ces relations ont donc fait l'objet de négociations difficiles, de longs débats et d'études approfondies.

Tour d'horizon

L'après-guerre touche maintenant à sa fin. Conscientes de leur égalité stratégique, les deux superpuissances cherchent de plus en plus à s'entendre à mesure que se développent en Europe et en Asie de nouveaux foyers de pouvoir qui mettent en cause, sur bien des plans, leur suprématie. En effet, la doctrine Nixon vise essentiellement à accorder le rôle international des États-Unis avec ce nouvel état de choses. Bien que moins soudaine et moins théâtrale, la réaction soviétique semble aussi refléter ces changements. La Communauté européenne et le Japon se sont transformés en authentiques puissances économiques mondiales et, bien que l'unité politique de la Communauté n'en soit encore qu'à ses débuts et qu'il reste au Japon à affirmer son propre rôle politique, l'une et l'autre prennent de nouvelles orientations manifestement impossibles dans un monde bipolaire et plus rigide.

La Chine occupe graduellement sa place de grande puissance asiatique et, même si elle est encore à plus d'un égard en voie de développement, son potentiel a